

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

«G pa touvé !»

Par Kader Bakou

Mercredi soir, moins d'une journée avant l'élection présidentielle. Des jeunes dans un quartier de l'ouest d'Alger sont en train de hisser des drapeaux et des banderoles à la gloire et aux couleurs du Mouloudia d'Alger, aux poteaux et au-dessus de la chaussée de la rue principale de leur quartier.

Le lendemain, 17 avril 2014, «jour historique du vote», quelques rues plus loin. Tôt le matin, un jeune vendait des drapeaux du Mouloudia tout en écoutant des chansons à la gloire de son club de football préféré.

Ces jeunes Algérois se préparent pour la finale de la Coupe d'Algérie de football, prévue, deux semaines plus tard, le 1^{er} Mai prochain à Blida et opposant le MC Alger à la JS Kabylie. L'élection présidentielle ne les intéresse pas du tout.

A la fin des années 1980 et au début des années 1990, beaucoup d'intellectuels et de politiciens parlaient de «rupture avec l'ancien système».

Ces jeunes Algérois qui se passionnent pour la finale de la Coupe d'Algérie et ignorent «le vote» n'ont même pas besoin de parler de «rupture».

On ne peut pas «rompre» avec des gens qu'on ne (re) connaît même pas.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Gabriel Garcia Marquez, l'un des plus grands écrivains du siècle, prix Nobel de littérature en 1982 et amoureux fou de la littérature et des arts et grand journaliste, vient de décéder.

C'est un grand amoureux du cinéma, ami de grands cinéastes. Excellent ami de Fidel Castro et de Hugo Chavez et grand admirateur des Mille et une nuits, Joyce, Faulkner, Woolf, Kafka, Hemingway et, bien entendu, le Mexicain Juan Rulfo (1917-1986), l'auteur d'un livre, un seul, *Pedro Paramo*, publié en 1955, qui a révolutionné la littérature latino-américaine et mondiale à tel point que partout, aujourd'hui, on parle de «réalisme magique». Gabriel Garcia Marquez apporta énormément à la littérature, notamment cette



Photos : DR

singulière manière d'associer le fantastique, le merveilleux et la dimension réaliste.

Pour Marquez, une distance entre la littérature et la politique est impossible.

Est-il possible, soutenait-il, de supprimer la dimension politique des tragédies de Sophocle, Euripi-

de et Eschyle ou des drames de Victor Hugo ou des romans de Valère ? Marquez qui est né en 1927, auteur, entre autres romans, de *100 ans de solitude*, *L'automne du patriarcat*, *Chronique d'une mort annoncée*, *L'amour aux temps du choléra*, publie son autobiographie, *Vivre pour la raconter* dont le

Par Ahmed Cheniki

premier tome a été édité en 2002, la traduction française est sortie en 2003. Je me souviens d'une pièce tirée de son roman inachevé, *Pourquoi Benerdji s'est-il suicidé ?* mise en scène par le grand metteur en scène turc aujourd'hui disparu, Memet Ulusoy qui a réussi à faire cohabiter dans une structure synchrétique ces trois univers engendrant cette écriture «magique» qui fait de l'homme, le maître de son destin et du personnage le lieu d'articulation du combat pour une transformation de la société.

Maconda, c'est un village plannétaire, un espace pluriel qui donne au temps une irréfutable impression de tourbillon ludique et qui transforme le mythe, à l'instar de la lecture de Roland Barthes, en une entité réelle, historique, rompant avec la définition habituelle du mythe.

L'Histoire et la politique fournissent au texte de Marquez une extraordinaire force tout en l'inscrivant dans une structure plurielle, éclatée.

A. C.

ANTHROPOLOGIE

Des universitaires algériens à un colloque international au Maroc

Des universitaires algériens prendront part à un colloque international sur les «Cultures au Maghreb, leurs représentations et interactions», les 24 et 25 avril à la faculté des lettres et des sciences humaines de l'université Chouaib-Doukkali dans la ville d'El-Jadida (Maroc), annonce-t-on sur le site des organisateurs. Lila Medjahed et Farid Benramdane de l'université Ibn-Badis de Mostaganem présenteront respectivement «Diaspora et Maghreb ou les interactions culturelles nouvelles à l'ère de la mondialisation», et «Dis-moi comment on nomme chez toi la terre, le vent et les enfants, je te dirai si tu n'es pas maghrébin. La maghrébinité du nom propre, permanence et totalité».

De leur côté, Djamel-Eddine Bentrat et Latifa Kadi de l'université Badji Mokhtar de Annaba proposeront «L'authenticité face au défi des mutations urbaines, cas de la médina de Annaba» et «Rencontres interculturelles : les affiches publicitaires maghrébines». D'autre part, Fethi Azaz et Asma Bemoussa de l'université Aboubakr-Belkaid de Tlemcen donneront des communications sur «Le discours littéraire, un espace de dialogue interculturel» et «Les traces du brassage des cultures dans le

parler des Algériens à partir de l'émission radiophonique Yadès». Abdelaziz Berkaï de l'université de Béjaïa présentera «Les interférences de l'arabe et du français sur l'amazighe à la radio Soummam de Béjaïa», et Fatima-Zahra Bouthiba de l'université Hassiba-Ben-Bouali de Chlef interviendra sur le «Rôle de la langue maternelle dans la compréhension et la rédaction des textes de spécialité en français en contexte plurilingue». Outre les universitaires algériens, des chercheurs de Tunisie, Maroc, Libye, Niger, France et Belgique proposeront lors de ce colloque des études sur différents sujets culturels en relation avec la littérature, l'anthropologie et la langue au Maghreb. Organisé par le Laboratoire d'études et de recherche sur l'interculturel de la faculté des lettres et des sciences humaines de l'université Chouaib-Doukkali, le colloque sur les cultures au Maghreb vise à «(...)interroger dans une vision comparatiste et pluridisciplinaire, ces multiples manifestations intra, inter et transculturelles qui configurent le Maghreb (...) dont le fond pluriculturel est traduit entre autres par une richesse architecturale, culinaire, folklorique, linguistique et littéraire...», indiquent les organisateurs.

2^e ÉDITION DU CONCOURS DE COURTS-MÉTRAGES MADE IN MED

Les lauréats connus

«La responsabilité était grande : celle de désigner des lauréats qui vont exposer leurs œuvres dans une grande manifestation et avoir une plus grande visibilité», a déclaré Hachemi Zertal, à l'issue de la réunion du jury. «Ces jeunes créateurs auront l'opportunité de faire des rencontres professionnelles qui donneront un élan certain à leur démarche», a ajouté le distributeur algérien.

Les trois films lauréats de la 2^e édition du concours de courts-métrages *MADE in MED* organisé par le programme Euromed Audiovisuel de l'Union européenne pour les jeunes cinéastes de la région méditerranéenne sont connus : *My children... My love...* de la Palestinienne Fadya Salah Al Deen, *House* du Jordanien Ahmad Saleh, et *War on famous canvas* du Syrien Amjad Wardeh.

Le jury, composé du réalisateur tunisien Mahmoud Ben Mahmoud, du distributeur algérien Hachemi Zertal (Cirta Films) et de la programmatrice de festival libanaise Nayla Abul Khalek, a choisi ces trois œuvres parmi les 150 courts-métrages envoyés.

Le documentaire *My children... My love...*, produit par Shashat, suit Rudaina Abu Jarad, mère de quatre

enfants, malgré les réticences de sa famille et de sa communauté qui lui avaient déconseillé de tomber enceinte à cause de son état... *House* est un film d'animation qui raconte l'histoire d'une famille généreuse qui vit, depuis des générations, dans une maison belle et spacieuse. Les invités y sont toujours les bienvenus. Mais un jour, un invité vient avec un autre plan en tête... *War on famous canvas* est un film expérimental qui transpose des scènes de guerre en Syrie, sur des peintures célèbres de Léonard de Vinci, Salvador Dali, Pieter Bruegel et Paul Gauguin. Son message est de montrer que la guerre peut arriver à n'importe quel moment et détruire l'héritage culturel. «La responsabilité était grande : celle de désigner des lauréats qui vont exposer



leurs œuvres dans une grande manifestation et avoir une plus grande visibilité», a déclaré Hachemi Zertal, à l'issue de la réunion du jury.

«Ces jeunes créateurs auront l'opportunité de faire des rencontres professionnelles qui donneront un élan certain à leur démarche», a-t-il ajouté.

Les trois lauréats, Fadya Salal Al Deen, Amjad Wardeh et Ahmad Saleh

seront présents au Festival de Cannes, du 16 au 21 mai prochain, où leurs courts-métrages bénéficieront d'une promotion au *Short Film Corner*. Ils auront, en outre, la possibilité de faire analyser un de leurs projets de film en développement par des spécialistes du scénario et du développement de projets.

Kader B.

Actucult

ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE & D'URBANISME

D'ALGER (EL-HARRACH, ALGER)

Du 20 au 24 avril : 3^e édition du Festival culturel international de promotion des architectures de terre.

- Exposition «Terres d'Afrique et d'ailleurs», inscrite au programme du 2^e Festival panafricain d'Alger 2009.

- Exposition «De terre et d'argile», inscrite au programme de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011».

- Ateliers pratiques d'initiation aux techniques de construction en terre.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU

Dimanche 20 avril à 14h : Générale de la pièce *La tragédie de Massinissa* de l'associa-

tion Itrane, Iloulla Oumalou de Tizi-Ouzou.

GALERIE ISMA DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de photographies d'art «Regards reconstruits», par les photographes Mohamed Cherif Abda, Nabil Chattouh, Abou Firas Zaghez, Biliana Racocovic, Hind Oufriha, Abdelhamid Aouragh.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Programme socioéducatif «Min wahy el kalam», 3^e édition

Du 20 au 24 avril : Projection du film *La Môme* d'Olivier Dahan à 14h et 17h.

Jusqu'au 30 avril : A l'occasion du Mois du patrimoine : exposition d'arts plastiques, artisanat, mariage traditionnel.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 26 avril sauf les dimanches :

Projection du film *L'Andalou* de Mohamed Chouikh, à raison de trois séances : 14h-17h-20h.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

Samedi 19 avril à 14h : Slimane Zeghidour signera son livre *L'Algérie en couleurs*, paru chez édition Les Arènes.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 3 mai : Exposition de peinture «Les portes éternelles de La Casbah» de l'artiste Abderrahmane Kahlane.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL CIRTA (CONSTANTINE)

Jusqu'au 30 avril : Exposition «Le cinquantenaire de la peinture algérienne de Bettina», par l'artiste allemande Bettina Heinen-Ayech.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlof et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition variées de Saïda Mekaideche.